

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 11 (1983)
Heft: 42

Artikel: Propos de saison : l'automne
Autor: Jean des Neiges / Brodard, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-240957>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use


The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Propos de saison:

L'AUTOMNE



Nous arrivons à la plus belle des saisons: l'automne. Chargée des fruits du printemps et de l'été, avec cette saison l'abondance de ses réserves nous prépare à l'hiver.

L'automne est un peu comme l'homme qui arrive à la retraite. Ces quelques semaines préparent l'un comme l'autre à entrer dans le grand sommeil! La végétation se fait au ralenti. Dans les vergers, les fruits achèvent de mûrir. Le vignoble se dépouille de ses grappes dorées. Dans les prés, le bétail est roi.

Avez-vous vécu un automne à la campagne? Si oui, qu'il soit beau ou pluvieux, vous ne n'oublierez pas!

Et si vous aimez la nature, vous vivrez avec moi, cette impression de paix, de douce joie qui vous imprègne en cette saison belle entre toutes.

Dans le soleil du matin qui a perdu sa chaleur brûlante pour ne répandre que ses doux rayons toujours porteurs de vie et de bien-être, la nature s'éveille. L'ombre des arbres et des maisons s'allonge démesurément sur le sol. En effet cet astre si brillant en juillet devient un peu paresseux. Il se lève plus tard et toujours plus bas à l'horizon.

Bientôt les belles prairies vont s'animer. Notre troupeau de vaches tachetées, viendra brouter le "repais". Alors la nature résonnera de ce concert inégalable des clochettes faisant vibrer monts et vaux. La résonance de ces clarines tempérées par le bruit plus sourd des toupins a aussi quelque chose de nostalgique. Elle est comme le rappel d'un passé lointain qui arrive jusqu'à nos jours avec sa même force et sa même douceur. Elle éveille les mêmes échos que nos ancêtres ont entendus



naguère. Et si le soir vous assistez à la rentrée du troupeau, avec lui vous éprouverez le bien-être du logis, après une journée passée dans la paix de la campagne.

Aux fenêtres des maisons, des points d'or vont apparaître: la veillée commence. Alors que dehors la brise du soir annonce une fraîcheur avant-coureuse de la mauvaise saison; la famille réunie dans la chambre familiale, le pèyo, s'occupe à de menus travaux divertissants, ou tout simplement devise des affaires familiales ou publiques. Alors là, le patois a sa place.

L'accent du pays, aussi chantant que le carillon du troupeau fait fleurir la vie familiale. Ce langage ancestral va de pair avec les sujets de conversation campagnards et l'habit d'armaillis qui sied si bien à ces hommes robustes et forts dont la beauté majestueuse est faite de leur grande simplicité.

Dehors, la lune s'est levée. Dans la campagne qui s'endort, seul le bruit furtif du gibier en quête de nourriture, peuple le majestueux silence de la nuit qui est comme une ultime prière au Divin Créateur:

O nuit que j'aime ton mystère,....

Jean des Neiges